

QUAND LIBERTE D EXPRESSION RIME AVEC SOUILLON

La F.P.I.P constate qu'une fois de plus la police est la cible de la presse, en l'occurrence le commissariat d'Agde et son commissaire de police.

Il s'agit de l'article du nouvel observateur numéro 2298 intitulé



« Qui veut la peau des échangistes ? »

Un titre qui en dit long...

On peut se demander à la lecture de certains mots comme « racket - mafia – milieu » à coté du mot police, accompagnés de familiarités sur un fonctionnaire de police, s'il n'y a pas volonté de salir gratuitement ces hommes, et en l'occurrence ces femmes, au service des biens et des personnes ?

La F.P.I.P y est habituée. Combien de temps devons-nous supporter ces excès qui salissent au lieu d'informer ?

RISIBLE quand on sait que l'auteur de ce « brûlot » n'a même pas pris la peine de faire un vrai reportage sur la ville d'Agde en demandant un entretien aux principaux concernés :
Le Député Maire – La Commissaire de Police.



TRISTE quand on sait que certains lecteurs prendront pour argent comptant les excès de ce journaliste sur fond d'omerta.

La F.P.I.P réclame une présence de l'administration plus efficace pour la défense de ces hommes et de ses femmes atteints dans leur honneur !

*Philippe ROGER, secrétaire départemental 34
Agde le 19/12/2008*

“ Il n'est point de bonheur sans liberté ni de liberté sans courage”

Périclès